

EXCLUSIF

**Bientôt
New York
en direct**
Jacques Sallebert
a visité
le chantier secret
de la Mondiovision

Demain, dans la lande bretonne...

Le premier coup de pioche a été donné en septembre. On voit déjà se profiler la couronne de ciment qui supportera l'antenne.



Photos Michel DESCAMPS.

...sous ce gigantesque ballon de nylon le "miroir" spatial de la TV française

-A VANT de partir pour New York, vous devriez aller à Pleumeur-Bodou, en Bretagne. Vous y verriez des choses intéressantes.

Ce conseil me fut donné un jour dans un restaurant de Paris par un inconnu qui se présenta comme ingénieur au C.N.E.T. (Centre National des Etudes des Télécommunications).

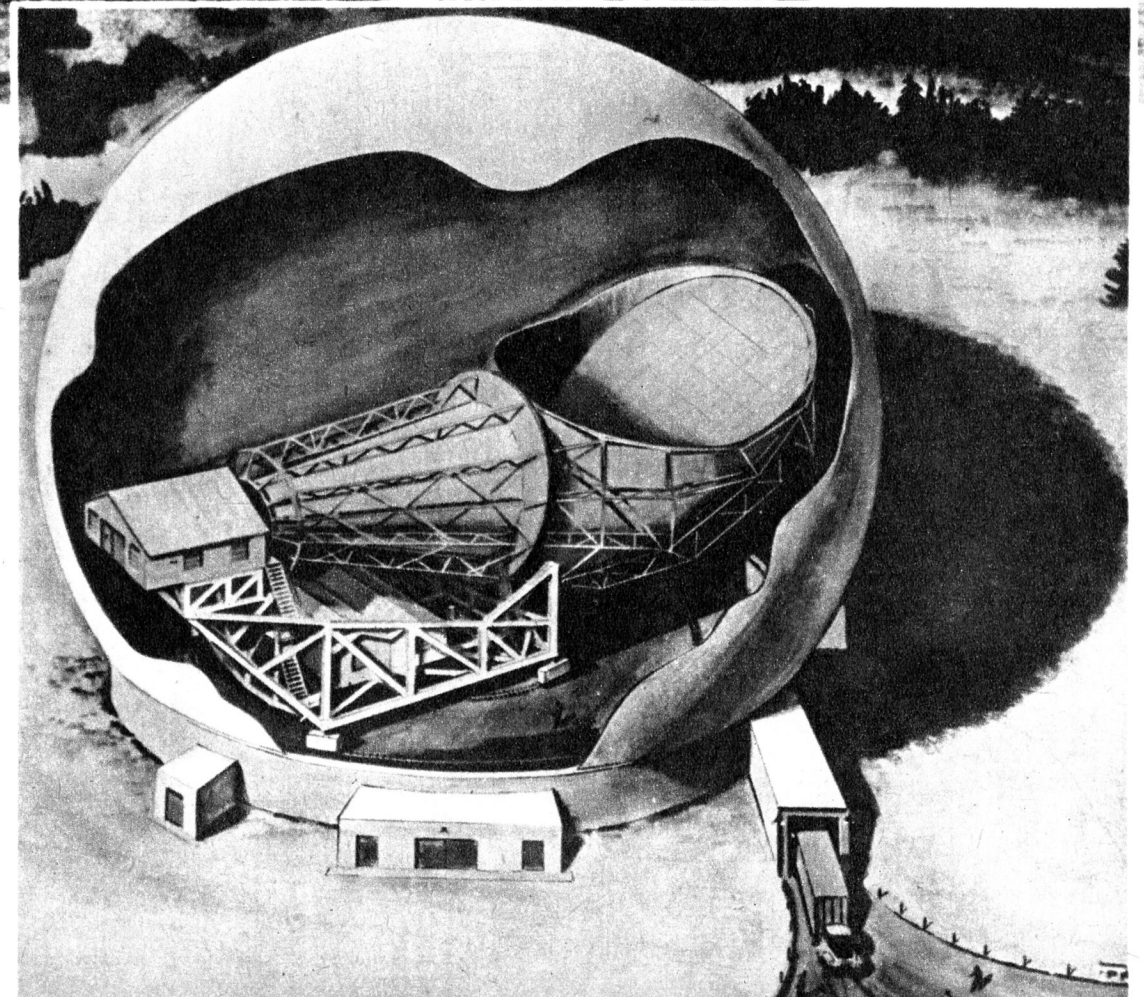
Pleumeur-Bodou se trouve à mi-distance entre Lannion et Perros-Guirec, dans un décor de lande

qui, l'été, doit sentir bon la bruyère mais qui, l'hiver, décourage plutôt le touriste.

Et pourtant, malgré la pluie, la boue, le vent, cette expédition à Pleumeur-Bodou devait me permettre de découvrir des réalisations que je ne soupçonnais pas et qui, pour des raisons qui m'échappent, sont encore ignorées du grand public. C'est à Pleumeur-Bodou que parviendront en Europe les premières images transmises en direct des Etats-

(Suite page 59.)

Cette coupole en plastique aura 60 mètres de haut. Elle sera perméable aux ondes et abritera l'antenne qui, en pivotant, sera toujours dirigée vers le satellite. Coût de l'antenne : 6 milliards.



Dans le ciel, cinq nouvelles étoiles : les satellites-relais

(Suite de la page 57.)

Unis grâce à un satellite relais.

Il ne s'agit plus de théories, d'épures ou de projets à longue échéance, mais d'une réalité concrétisée dans le béton.

Les télécommunications spatiales intercontinentales n'appartiennent plus au domaine de la science-fiction.

Pour s'en convaincre, il suffit de visiter le chantier. Les dates sont fixées avec précision. Fin de la construction du « Radome » : mai 1962. Essais techniques : juin et juillet 1962. Lancement du satellite : juillet ou août. Premiers essais d'images : septembre 1962.

Ce chantier où les bulldozers, les bétonneuses et les grues travaillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre, est dirigé par un ancien officier aviateur, Maurice

Grâce aux satellites américains et aux deux stations de Rumford et de Lannion, 600 communications téléphoniques pourront s'établir simultanément entre les deux continents.

Charra, assisté d'un polytechnicien, François Stouls. Ils se sont connus au Centre d'Essai des Fusées du Sahara.

— Quoi qu'il advienne, nous assure Maurice Charra, nous serons prêts à la date prévue, c'est-à-dire fin mai 1962. C'est un engagement d'honneur que nous avons pris avec les Américains et nous le respectons.

Pourquoi avoir choisi la région de Lannion ?

— Il fallait éliminer les parasites des grandes villes, être près de la mer et pouvoir utiliser un aérodrome, car les opérations de réglage radio-électriques exigent de nombreux contrôles qui se feront par avion ou hélicoptère. Enfin, il nous fallait pouvoir recruter de la main-d'œuvre locale et prévoir des habitations.

Sur le chantier de Lannion, après trois mois de travaux, on voit déjà se dessiner nettement l'immense couronne de béton sur laquelle reposera le « Radome ». Cette couronne de 30 mètres de diamètre doit être construite avec une précision d'horlogerie. Elle repose

Pierre Marzin, directeur du C.N.E.T., est le grand maître des Télécommunications en France.



sur un socle de béton et de granit pour éviter le moindre affaissement de terrain, car la minutie des mesures exige une précision de l'ordre du dixième de degré.

Lorsqu'il sera terminé, le « Radome » de Lannion se présentera sous la forme d'une coupole de nylon de 60 mètres de hauteur : elle protégera des intempéries une antenne en forme de cornet qui, pivotant autour de deux axes, pourra toujours être orientée vers le satellite-relais. Cette antenne sera reliée à un centre technique où des machines électroniques feront continuellement les calculs lui permettant de toujours avoir le satellite dans son « oreille » pendant la période de visibilité. Le satellite-relais n'est utilisable que pendant la période où il est en visibilité directe entre les U.S.A. et l'Europe, soit environ vingt minutes. Un satellite faisant le tour de la terre en cent minutes environ, les techniciens américains prévoient l'utilisation de cinq ou six satellites échelonnés dans l'espace comme les grains d'un chapelet, de façon qu'il y en ait toujours un en visibilité directe. Il suffira alors de passer d'un satellite au suivant pour assurer la continuité de l'image, ce qui exige pratiquement la construction de trois « Radomes ». Le premier émettra sur le satellite visible, le deuxième se préparera à se brancher sur le satellite suivant et le troisième servira de réserve en cas de panne.

Les U.S.A. choisissent la France

Le grand responsable de cette réalisation est un Breton d'une cinquantaine d'années : Pierre Marzin, ingénieur des Télécommunications et directeur du C.N.E.T. qui, de son bureau d'Issy-les-Moulineaux, suit la progression des travaux.

— Les Américains sont venus nous trouver. Ils nous

(Suite page 61.)

QUEL EST LE POIDS DU BATON BLANC DES AGENTS DE POLICE ? VOUS LE SAUREZ EN ÉCOUTANT LEQUEL DES TROIS ?

le passionnant jeu radiophonique offert par C.D.C. Chaque vendredi à 20 H. 20 sur Radio Luxembourg et Radio Monte-Carlo, une candidate dit "Lequel des trois" a su donner la bonne définition aux questions posées. Vous aussi gagnez jusqu'à 500 NF en participant au grand jeu "Lequel des trois". Tous à l'écoute vendredi à 20 H. 20 pour l'émission C.D.C.



DE P.L.A.S. Cz. 36

télé **7** **JOURS**

du 16
au 22 déc.

**BRIGITTE
BARDOT**
à la
TV pour le
Nouvel An

Jacques
Sallebert :
"L'été
prochain
New York en
direct"

Photo Michel Descamps

TÉLÉ 61



N° 91 - 16 DÉC. 1962
Prix **0,60** NF
BELGIQUE-LUX . 10 FB
SUISSE 0,85